

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

ABONNEMENT

1^{re} année.....\$3.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Édition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.03
 Une fois la semaine.....0.02

Avis de Noces, Mariage et
 Décès.....
 Pour les annonces à long
 conditions spéciales.

Bureau: 524 Rue Sussex

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Mars 1886

NOTRE MILICE

Le rapport du bureau de la milice soumis à la Chambre, par sir Adolphe Caron offre un intérêt tout particulier, à raison des événements du Nord-Ouest, qui ont attiré l'attention publique sur les forces militaires dont le Canada dispose.

Il dit beaucoup de bien de nos volontaires et soutient qu'ils ont fait preuve, durant la campagne, d'excellentes qualités, et fait voir que le pays peut reposer confiance en eux pour les dangers de l'avenir. De toutes les parties du Canada, ils ont répondu à l'appel pour aller défendre la patrie commune, et on a pu constater par ce fait l'avantage d'une Confédération des provinces canadiennes au point de vue du maintien de l'ordre général.

Notre milice active s'élève aujourd'hui à 37,350 hommes. Ontario donne le plus fort contingent, 16,959. Québec vient ensuite avec 11,815. Nos collèges et écoles militaires ont 850 élèves. Sir Frederick Middleton est très satisfait de ces écoles et suggère dans son rapport plusieurs modifications importantes, entre autres, l'augmentation du nombre des élèves des écoles d'infanterie de cent à cent cinquante. Il propose aussi une foule d'autres améliorations à faire dans la tenue des camps, dans les accoutrements des soldats, etc.

AU PARLEMENT

La Chambre n'a siégé qu'une heure, hier, et s'est ajournée à lundi.

Sir Hector Langevin a soumis le rapport annuel du maître des postes.

Première lecture a été faite des projets de loi suivants : bill pour amender l'acte concernant la compagnie du chemin de fer Nord-Ouest Central; bill pour incorporer la banque Midland du Canada; bill pour amender l'acte concernant les maladies contagieuses des animaux.

En réponse à Sir Richard Cartwright, l'honorable M. McLelan dit que la dette publique du Canada s'est accrue de \$15,812,422, durant les douze mois qui ont précédé le fermier courant. L'augmentation de la dette brute a été de \$24,983,370.

M. Amyot, député de Bellechasse, demande si c'est le gouvernement qui a autorisé le juge Richardson à déclarer, en prononçant la sentence de Louis Riel, qu'il ne pouvait lui donner aucun espoir de pardon de la Couronne. L'honorable M. Thompson répond qu'il n'y a eu, à ce sujet, aucune communication entre le gouvernement et M. Richardson. Il suppose que ce dernier n'a exprimé là qu'une opinion personnelle, comme le font d'autres juges en des cas semblables.

Quel est la raison du troisième suris accordé à Riel? demande M. Amyot.

C'était, répond l'honorable ministre de la Justice, afin d'attendre l'arrivée à Ottawa du rapport des médecins sur l'état mental du prisonnier.

La motion de M. le député de Montmagny, regrettant l'exécution de Riel, ne sera proposée que la semaine prochaine.

LES FAITS DU JOUR

La Grèce se prépare toujours à la guerre.

L'église méthodiste de Palmerston, Ont., a été détruite par le feu.

M. Jacques Malouin, C. R., de Québec, ancien député, est très gravement malade.

L'honorable M. Gérin, dont on attendait la mort, prend du mieux depuis quelques jours.

W. Anderson, caissier de la Dominion Transport Company, de Toronto, s'est enfilé avec \$1,700.

M. l'abbé Beaudet, autrefois préfet des études au petit séminaire de Québec, est gravement malade d'une attaque de paralysie.

La Cour de Justice de Montréal est encombrée d'affaires et les juges ne peuvent suffire à la besogne, même avec un travail excessif.

Les douaniers de Kingston ont saisi pour deux mille piastres de toile à voile venue en contrebande des Etats Unis.

Les ouvrières d'une fabrique de Dijon, France, se sont mises en grève et ont cruellement battu la directrice de l'établissement.

Tous les juges de la province de Québec doivent se réunir aujourd'hui à Québec, pour considérer les changements à faire au tarif des avocats.

Une triste nouvelle. M. Ferdinand Gagnon, directeur du Travailleur, de Worcester, a été frappé de paralysie et son état est presque désespéré.

Les importations de Toronto en février dernier sont de \$1,140,000, près de \$200,000 de plus qu'en février 1884. Exportations \$227,000, contre \$192,000, l'an dernier.

Les recettes du chemin de fer canadien du Pacifique pour la semaine terminée le 28 février sont de \$132,000, \$15,000 de plus que durant la semaine correspondante, l'an passé.

M. Arthur G. Millen, journaliste, autrefois attaché au Free Press de cette ville, a été tué accidentellement sur un chemin de fer des Etats-Unis. Le défunt était tout jeune.

Plusieurs ouvrages d'écrivains américains, imprimés à Toronto, ont été saisis au bureau de poste de Détroit, et des poursuites vont être intentées contre les contrebandiers.

Un plongeur, employé aux travaux de la rue des Commissaires, Montréal, a failli perdre la vie par suite d'un accident survenu à son costume, pendant qu'il était sous quinze piéds d'eau.

Le chef sauvage Poudmaker et onze autres prisonniers impliqués dans les troubles du Nord-Ouest, qui étaient détenus dans le pénitencier de la Montagne de pierre, ont été remis en liberté.

Le maré de Lachine a signé, ces jours derniers, le contrat entre la corporation de Lachine et la compagnie manufacturière de fil barbé.

Un bonus de \$5,000 a été payé à la compagnie va continuer ses opérations.

Le col. Dyde, vieillard de 90 ans, est mort subitement hier à Montréal, en rendant témoignage devant la Cour du Banc de la Reine, sur le caractère de son fils, accusé de faux. Venu jeune au Canada le défunt prit part à la guerre de 1812 et de 1837 et fut nommé commandant des forces volontaires du pays.

BEUGNOT

Il n'est si bon ne compagnie qu'on ne quitte. L'heure est venue de se dire adieu. En route. Il faut partir, se séparer de ce paternel Étide Mondrot, retourner à Londres, reprendre les fioles de la chancellerie diplomatique, un état bien moins amusant que de grimper ses revenus dans la ville des Deux Grèves.

C'était ainsi que parlait Beugnot, le matin du lundi.

Plaignez vous donc, monsieur le comte! répondait son hôte. Plus d'un bourgeois voudrait être à votre place, ah! oui. Avec votre fortune et votre position, vous nous dépassez tous de cent coudes. Il est vrai, ajouta-t-il philosophiquement, que l'homme n'est jamais satisfait.

—Partout il nous manque quelque chose, n'est-ce pas, monsieur le comte?

—Ceci est de toute vérité, mon cher Mondrot. Permettez que, avant de nous séparer, je vous donne ce titre si doux et qu'autorise l'amitié.

—Ah! monsieur le comte, hier soir, Corbichon me le disait : "C'est un ami pour toi, un ami parfait." Il vous estime beaucoup, Corbichon.

L'instinct du banquier ne parut pas déplaire au comte.

A neuf heures, le club de chasse était assemblé au restaurant, pour le déjeuner de partance. Mondrot et Corbichon en étaient, mais ils ne devaient pas suivre les chasseurs hors de la ville. Leurs goûts ou leurs devoirs les retenaient à domicile.

Une franche gaîté animait les convives. Les rapports venus de la forêt promettaient une campagne agréable. La conversation roulaît naturellement sur tout cela. Beugnot racontait ses exploits dans les chasses princières de la Russie et de l'Autriche. L'enchantement qu'il inspirait allait jusqu'à l'enthousiasme, le vin de champagne aidant.

Tout à coup, Dublanc dit : — Venez avec nous! Trois ou quatre jours de retard ne sont rien, et c'est une partie que vous ne retrouverez pas.

Un long bravo! courut autour de la table.

Le comte ne parut ni accepter, ni refuser, ni comprendre.

Alors on le pressa. Il devait rester. La séparation serait trop pénible ce matin-là. On promettait une chasse magnifique. Du gibier il y en avait! Depuis le lièvre jusqu'au ours, des bêtes à faire rêver le roi des chasseurs.

Toujours même silence de la part du noble étranger.

Dublanc recommença ses obsessions et finit par un "pourquoi?" direct et presque impérieux.

Calme, et moitié souriant, mais avec tristesse, le comte laissa tomber ces mots :

—Je n'ai pas d'argent pour cette dépense. Mes billets de passage et de la monnaie de poche, voilà tout ce qu'il me fallait et c'est tout ce que j'ai sur moi en ce moment.

Explosion des convives. De l'ar-

gent! mais il y en a ici! Qu'à cela ne tienne. Nous vous équiperons, etc., etc.

Vaincu par ces offres spontanées, Beugnot céda, sans empressement toutefois. Il mettait du bon goût dans toutes ses actions.

CHARLES AMEAU.
(A continuer)

"Le meilleur est le meilleur Marché."

EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ

Pittaway & Jarvis

— POUR —

PHOTOGRAPHES SUPERIEURES

Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.

Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants—Acte des Franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque'une des qualifications suivantes :

- Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immeuble, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$30.
- Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$24 par année.
- Toute personne retirant un revenu de \$30 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.
- Tout propriétaire qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un propriétaire possédant une propriété de la valeur de \$600 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent une ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs noms et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste :

QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou P. S. McKenzie, 167 rue Cambridge

QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks

QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birkou, rue Rideau

QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex

QUARTIER OTTAWA—Wm McEvela, rue de l'Église, ou Chas. Desjardins, échoviv, 85 rue Water

Où à D. O'Connor, président de l'Association Libérale-Co servatrice.

W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert

Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulés imprimées.

Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour plus de renseignements s'adresser au No. 92 rue Cathcart.

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

DE

COTONS!

PLUS DE

1000 PIECES

Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient

3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons à oreilles! Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes et : , etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS

D. GARDNER & CIE.,

66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE! AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dentelle perlée.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver vendues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK,

No. 39 rue Sparks

DIPHTEHINE

ANTI-DIPHTEHRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTEHRIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,

LEVIS, P. Q.

Prix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ

ELZEAR ALARIE,

71 Rue Bolton, Ottawa

juill1884

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui désire entreprendre le

COMMERCE

D'ÉPICERIES

Poste de 1re Classe

Épiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Miss A. McDonald.

LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

pour

NOËL

SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour plus de renseignements s'adresser au No. 92 rue Cathcart.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux **EMATINE** contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la France

HEMORRHOÏDES—HANNON'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA